

# RAPPORT ANNUEL 2019 DU PROGRAMME SYGADE



## RÉSUMÉ EXÉCUTIF<sup>1</sup>

Le rapport annuel décrit les activités et la situation financière en 2019 du Programme SYGADE de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED). L'année 2019 marque la fin du plan stratégique du Programme pour 2016-2019. Par conséquent, ce rapport présente également les résultats obtenus lors de la mise en œuvre du plan stratégique. Il s'adresse aux donateurs du Programme, aux partenaires de développement et aux pays bénéficiaires, ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de dette et de développement.

Depuis sa création, le Programme a fourni une assistance à 110 institutions dans 72 pays en développement, dont quatre nouveaux pays utilisateurs du SYGADE au cours de ce plan stratégique. En 2019, l'Azerbaïdjan et le Tadjikistan sont les deux nouveaux pays à bénéficier du soutien du SYGADE. À l'heure actuelle, la majorité des clients du SYGADE appartiennent aux catégories des pays à revenus faibles ou moyens (64%).

Le plan stratégique 2016-2019 était axé sur la fourniture d'une assistance technique dans son domaine d'avantage comparatif, c'est-à-dire la gestion de la dette en amont, considérée comme le fondement d'une gestion efficace de la dette. Au cours des quatre dernières années, le Programme a fourni des solutions directes aux bureaux de gestion de la dette pour renforcer leurs capacités à enregistrer, traiter, suivre, rapporter et analyser la dette publique.

Pour les pays utilisateurs du SYGADE, des résultats concrets et durables comprennent une couverture de la dette améliorée, une transparence et des rapports améliorés, une meilleure gestion des risques opérationnels ainsi qu'une meilleure intégration avec la gestion des finances publiques. À la fin de la mise en œuvre du plan stratégique, le Programme avait atteint ses objectifs dans presque tous les domaines clés du plan.

Dans le cadre de l'objectif 1, des progrès significatifs ont été réalisés concernant les objectifs d'amélioration de la couverture de la dette, tant sur la dette extérieure (objectif dépassé) que sur la dette intérieure (résultat proche de l'objectif car plusieurs pays sont actuellement en train de constituer leurs bases de données sur la dette intérieure). L'élargissement de la couverture de la dette extérieure privée non garantie reste toutefois un défi et nécessitera une attention particulière et une sensibilisation spécifique à l'avenir.

---

<sup>1</sup> Le rapport complet est disponible en anglais à l'adresse suivante :  
[https://unctad.org/divs/gds/dmfas/who/Documents/ann\\_rep2019en.pdf](https://unctad.org/divs/gds/dmfas/who/Documents/ann_rep2019en.pdf)

Des progrès substantiels ont également été réalisés dans l'amélioration de la transparence et de la communication des informations. Presque tous les pays utilisateurs du SYGADE rapportaient régulièrement au système de notification de la dette de la Banque mondiale et la participation à la base de données trimestrielle sur la dette du secteur public (QPSD) du FMI et de la Banque mondiale a été élargie. Des progrès ont également été observés dans la production de bulletins statistiques sur la dette avec 41 pays qui publient régulièrement des bulletins. Néanmoins, seulement 78% des pays ayant souscrit à la base de données trimestrielle des statistiques de la dette extérieure (QEDS) ont communiqué des informations dans les délais.

Concernant l'objectif de faciliter l'analyse de la dette, tous les objectifs ont été atteints. Vingt-six pays produisaient régulièrement une analyse de leurs portefeuilles. En outre, tous les pays qui préparaient une stratégie de dette à moyen terme (MTDS) et une analyse de viabilité de la dette (DSA) utilisaient le SYGADE pour préparer les données.

Pour une meilleure gestion des risques opérationnels, les deux objectifs ont été atteints, y compris après leur ajustement à la hausse effectué en 2018. Vingt-cinq pays disposaient d'un manuel de procédures à jour pour les opérations de back-office et 21 disposaient d'un plan de reprise après sinistre efficace pour le logiciel SYGADE, montrant l'importance que les pays accordent à une meilleure gestion des risques.

Pour l'intégration à la gestion des finances publiques (GFP), 25 institutions avaient lié la base de données SYGADE aux systèmes budgétaires, comptables et de trésorerie, dont quatre aux systèmes d'adjudications. Cela représente six intégrations supplémentaires depuis 2016. Malgré les progrès, de nombreux pays en développement sont confrontés à des défis dans ce domaine car ils manquent souvent de capacités pour programmer et maintenir les liens, et dépendent donc du soutien du SYGADE.

Dans le domaine de l'amélioration des connaissances en matière de gestion de la dette, le Programme SYGADE a dépassé ses objectifs et formé plus de 3 250 participants, dont 41% de femmes, venant de 54 pays, dans le cadre d'activités nationales, régionales et internationales.

Des progrès significatifs ont également été réalisés dans le cadre de l'objectif 2 du plan stratégique. Entre 2016 et 2019, le Programme a distribué six versions du SYGADE 6 contenant de nombreuses améliorations techniques et fonctionnelles, y compris des fonctionnalités de rapports et d'analyse renforcés. En ce qui concerne le SYGADE 7, malgré certains retards dus à des contraintes de ressources, le Programme a progressé aux niveaux technique et fonctionnel. Trois modules ont été migrés et testés dans le nouvel environnement et le nouveau tableau de bord et d'autres améliorations techniques sont en cours de développement.

Pour améliorer la mise en œuvre de son soutien au renforcement des capacités, le Programme a délivré plusieurs nouveaux produits d'apprentissage, notamment un nouveau module de renforcement des capacités sur les procédures et un cours technique sur la structure de la base de données SYGADE pour aider les pays créant des interfaces avec d'autres systèmes intégrés. Le Programme a également distribué du matériel d'auto-apprentissage, dont trois cours en ligne et cinq tutoriels SYGADE pour offrir des solutions au roulement du personnel dans les bureaux de la dette.

Depuis 2016, la coopération active entre le Programme et d'autres fournisseurs d'assistance technique dans la gestion de la dette publique a inclus la participation à 20 missions du mécanisme de gestion de la dette phase II (DMF). Le Programme a également participé à 29

événements organisés par d'autres partenaires, dont le FMI, la Banque mondiale, l'Institut de gestion macroéconomique et financière de l'Afrique orientale et australe (MEFMI). Le Programme a régulièrement partagé son calendrier de missions avec d'autres fournisseurs d'assistance technique pour améliorer la coordination dans les pays. En outre, le Programme et le Secrétariat du Commonwealth ont élaboré conjointement un nouveau cadre pour évaluer la qualité des données sur la dette des bases de données des pays (Debt-DQA).

L'importance pour le Programme d'obtenir un financement adéquat pour répondre efficacement aux demandes des pays bénéficiaires a été répétée par le douzième groupe consultatif du SYGADE et par l'examen à mi-parcours du plan stratégique. En 2019, l'Union européenne a signé un nouvel accord de financement pluriannuel avec le Programme SYGADE. À la fin du plan stratégique, les donateurs du Programme étaient l'Allemagne, l'Irlande, les Pays-Bas, la Suisse et l'Union européenne. Le Programme a poursuivi ses efforts de collecte de fonds pour finaliser des engagements de donateurs passés, actuels et futurs.

Des efforts concertés pour accroître le partage des coûts et le recouvrement des coûts ont permis d'augmenter de 30% la collecte des frais de maintenance et de 18% pour la récupération des coûts du personnel par rapport au plan stratégique précédent. Cela a permis de poursuivre la tendance positive de la croissance régulière du partage et de la récupération des coûts observée au cours des périodes précédentes. C'est un bon indicateur de l'importance que les pays témoignent pour le Programme, encore renforcé par le nombre croissant de pays à revenu intermédiaire qui financent entièrement leurs projets nationaux.

Dans l'ensemble, à la fin de 2019, les résultats ont montré que le Programme SYGADE avait atteint la plupart des objectifs.

L'examen à mi-parcours a mis en évidence la pertinence continue du Programme SYGADE et son impact positif élevé sur les principaux domaines de la gestion de la dette publique liés à la transparence des données sur la dette. S'appuyant sur les résultats positifs de ses travaux au cours des quatre dernières années, le Programme est dans une position très solide pour continuer de renforcer la capacité des gouvernements à gérer leur dette de manière efficace et durable. Son nouveau plan stratégique quadriennal sera fondé sur ces résultats, les enseignements tirés et les recommandations de l'examen à mi-parcours. En tant que tel, le Programme devrait continuer à apporter une contribution importante à l'amélioration de la transparence des données sur la dette, à la réduction des risques de surendettement, à la réduction de la pauvreté, à la promotion du développement et de la bonne gouvernance et à la réalisation des objectifs de développement durable.